

## Service de presse

Case postale, CH-8022 Zurich  
Téléphone +41 1 631 31 11  
Téléfax +41 1 631 39 10  
www.snb.ch  
snb@snb.ch

Zurich, le 14 septembre 2000

## Communiqué de presse

# Décisions de politique monétaire pour le 4e trimestre 2000

### **Poursuite de la politique monétaire resserrée - Maintien à 3%-4% de la marge de fluctuation du Libor à trois mois**

La Banque nationale suisse a décidé, le 14 septembre 2000, de poursuivre sa politique monétaire, telle qu'elle a été resserrée en été. Elle envisage, jusqu'à nouvel avis, de maintenir le Libor à trois mois dans la zone médiane de la marge de fluctuation de 3%-4%. La dernière modification de cette marge remonte au 15 juin. Elle avait alors été relevée d'un demi-point et portée à son niveau actuel.

Au premier semestre de 2000, la croissance du produit intérieur brut réel a été nettement plus forte, puisqu'elle a atteint en moyenne 3,8% en comparaison annuelle. Des impulsions ont découlé aussi bien de la demande intérieure que de la demande étrangère. La reprise des investissements et des exportations a été particulièrement vigoureuse. L'excédent qu'on pouvait encore constater du côté de l'offre au début de l'année a visiblement diminué et, pour la première fois depuis huit ans, les capacités de production de l'économie suisse étaient de nouveau presque entièrement utilisées au deuxième trimestre. Le marché du travail illustre particulièrement bien cette évolution; des signes toujours plus nombreux d'une pénurie de personnel y sont perceptibles. Du premier au deuxième trimestre, la croissance économique a toutefois faibli quelque peu.

Mesuré à l'indice suisse des prix à la consommation, le renchérissement annuel a passé de 1,4% en avril à 2% en juillet, puis de nouveau à 1,3% en août. Les prix des produits pétroliers ont joué un rôle dominant dans cette évolution. Après avoir marqué un bond en juin, ils se sont de nouveau repliés temporairement au cours des semaines suivantes. Fait réjouissant, le renchérissement est resté bas du côté des biens et services suisses. La conjoncture, il ne faut toutefois pas l'oublier, influe avec un décalage considérable sur l'évolution des prix.

A la lumière d'indicateurs avancés tels que l'évolution des entrées de commandes dans l'industrie, l'essor de la conjoncture, qui repose sur une large assise, continuera sans doute ces prochains trimestres. Il devrait cependant être moins vif qu'au début de l'année. La Banque nationale table sur une croissance économique moyenne d'un peu plus de 3% en 2000 et d'environ 2% en 2001.

A la mi-juin, la Banque nationale avait souligné que le renchérissement passerait probablement à plus de 2%, en 2001, à la suite de l'essor vigoureux de la conjoncture. Les rênes monétaires ayant été resserrées, il devrait retourner sous la barre des 2% en 2002 et, ainsi, se situer de nouveau dans une zone que la Banque nationale assimile à la stabilité des prix. Le réexamen de la politique monétaire en vue du quatrième trimestre a montré qu'aucun élément fondamental n'est venu modifier cette appréciation.

Banque nationale suisse